



3 décembre 2013

(13-6616)

Page: 1/2

**Conférence ministérielle
Neuvième session
Bali, 3-6 décembre 2013**

Original: anglais

**SÉANCE D'OUVERTURE
3 DÉCEMBRE 2013
ALLOCUTION DE S.E. M. GITA WIRJAWAN
PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE**

Laissez-moi vous souhaiter une nouvelle fois la bienvenue à Bali, Indonésie. C'est pour moi un privilège d'exercer la présidence de cette session durant les trois prochaines journées et demie.

Bali est très éloignée de Genève, non seulement par la distance, mais aussi par son climat, sa culture et sa cuisine. J'espère que vous aurez l'occasion d'apprécier les trois pendant votre séjour ici. Bali est l'une des destinations touristiques les plus renommées du monde. Mais j'espère qu'au terme des journées que nous allons passer ensemble, elle sera aussi connue comme le lieu où l'Organisation mondiale du commerce a retrouvé son rôle justifié d'instance mondiale suprême pour la négociation des règles commerciales.

Bali est plus que le simple lieu de la neuvième Conférence ministérielle. Le rôle de l'Indonésie comme pays hôte de la Conférence témoigne de la place croissante qu'elle occupe dans l'économie mondiale. La vigueur de sa croissance a permis à l'Indonésie d'être aujourd'hui la 15^{ème} économie mondiale, et elle est demeurée forte en dépit des effets dévastateurs de la récession mondiale. Au cours de la dernière décennie, la croissance en Indonésie a été en moyenne de 6% par an, grâce à la stabilité de l'investissement étranger, la bonne tenue de la demande intérieure et la robustesse des exportations.

Pourtant, malgré son bilan impressionnant, l'Indonésie, comme beaucoup d'autres nations, est confrontée à d'importants défis économiques. Dans le contexte de la mondialisation, aucune économie ne peut rester isolée. Il faut que les pays unissent leurs efforts pour étudier de nouvelles façons de développer les échanges commerciaux et de stimuler l'investissement, les deux moteurs essentiels de la croissance.

Un succès à la neuvième Conférence ministérielle, ouvrant la voie à de nouveaux progrès dans le cadre du Programme de Doha pour le développement, donnera une forte impulsion au commerce et à la croissance économique dans le monde. Au cours des semaines et des mois récemment écoulés, les négociateurs à Genève ont travaillé d'arrache-pied pour élaborer un ensemble de résultats qui permettrait de recueillir les premiers fruits du Programme de Doha pour le développement. Je salue leurs efforts.

Nous sommes très près de parvenir à un accord, mais nous n'y sommes pas encore. Lorsque nous évaluerons ce que nous avons sur la table, nous devons nous rappeler qu'aucun d'entre nous n'obtiendra tout ce qu'il veut au cours des négociations. Nous devons trouver un équilibre entre ce que nous voulons et ce que nous pouvons obtenir de manière réaliste.

Ce ne sera pas facile. Si c'était le cas, nous n'aurions pas mis plus de 12 ans pour en arriver là. Mais il en va ainsi des négociations internationales. La nécessité de faire preuve de flexibilité, d'esprit de compromis et de pragmatisme est primordiale. Je suis convaincu que nous sommes tous capables de garder cela à l'esprit au cours de nos travaux ces prochains jours pour faire fructifier les progrès accomplis à Genève.

Nous ne devons pas laisser l'OMC s'étioler, avec le risque qu'elle ne devienne rien de plus qu'une instance d'arbitrage des différends commerciaux. Nous devons œuvrer ensemble pour sauvegarder l'OMC dans toutes ses attributions, y compris sa fonction de négociation.

Ces derniers mois, personne n'a travaillé aussi dur que le Directeur général de l'OMC, Roberto Azevêdo. Je suis sûr que je parle au nom de tous ici lorsque je vous adresse, Roberto, mes remerciements pour les efforts inlassables que vous avez déployés. Je sais que vous avez été soutenu par une équipe compétente, y compris les Directeurs généraux adjoints, le Président du Conseil général ainsi que les présidents des différents comités de l'OMC.

Avant de donner la parole au Directeur général qui formulera ses observations, permettez-moi de vous dire que je pense réellement que nous pouvons faire à Bali un grand pas en avant.

Le succès appelle le succès. Nous avons l'occasion de donner à Genève un sentiment d'optimisme – et le signal d'une nouvelle attitude confiante et positive dans les négociations. Il appartient à chacun d'entre nous de manifester l'esprit d'unité et la détermination collective nécessaires pour mettre notre Organisation, l'OMC, sur une nouvelle voie.

Nous n'en serions pas là aujourd'hui sans la sagesse du Directeur général de l'OMC, Roberto Azevêdo, et les orientations qu'il a données. C'est avec grand plaisir que je l'invite à formuler ses observations liminaires. Monsieur le Directeur général, la parole est à vous.
